

# Dates de tournée

## Mothers. A Song for Wartime (version spectacle)

**29 septembre 2023**

Teatr Powszechny, Varsovie (Pologne)

**4, 5 et 6 octobre 2023**

Maillon Théâtre de Strasbourg Scène européenne

**3 et 4 novembre 2023**

Maxim Gorki Theater (Allemagne)

**27 et 28 mars 2024**

El Teatre Lliure de Barcelona (Espagne)

**5 et 6 juin 2024**

Landestheater Niederösterreich et Tangente St. Pölten –  
Festival Für Gegenwartskultur (Autriche)

**Du 23 mai au 1<sup>er</sup> juin 2024**

Spring Performing Arts Festival (Pays-Bas)

De nouvelles dates de tournées seront actualisées  
sur notre site Internet dans l'espace tournée.

La 77<sup>e</sup> édition est dédiée à la mémoire de Cédric Vautier,  
membre de l'équipe du Festival pendant plus de vingt ans.

Pour vous présenter cette édition, plus de 1500 personnes, artistes,  
techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur  
enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du  
régime spécifique d'intermittent du spectacle.

Festival d'Avignon, Cloître Saint-Louis,  
20 rue du Portail Boquier, 84000 Avignon

Tél. + 33 (0)4 90 27 66 50 - festival-avignon.com



f t i in #FDA23

Téléchargez l'application du Festival d'Avignon  
pour tout savoir de l'édition 2023 !

Les annonces en salle en anglais ont été enregistrées  
grâce à l'aimable collaboration du Royal Court Theatre.  
The English announcements in the venues have been  
recorded thanks to the kind collaboration of the  
Royal Court Theatre.

Visuel 77<sup>e</sup> édition © Permeable  
Licences Festival d'Avignon :  
L-R-22-010889, L-R-22-010887  
et L-R-22-010888



**77<sup>e</sup>**  
édition  
**2023**

**Marta  
Górnicka**

## Lecture de / Reading of **Mothers.** A Song for Wartime



Information in English

La violence et ses rituels, à l'égard des femmes,  
en temps de guerre, ne changent pas. Jamais.  
Et la guerre pose à l'Europe des questions :  
sa responsabilité face à une menace, les  
mécanismes de sa défense... À partir des  
témoignages de mères et d'enfants ukrainiens,  
biélorusses et polonais, qui ont fui la guerre et  
les persécutions, la metteuse en scène Marta  
Górnicka crée une pièce de théâtre chorale.  
Quand jeux d'enfants, chansons traditionnelles  
pleines de vie, sortilèges et déclarations politiques  
se rencontrent. C'est pourquoi, dans l'urgence de  
la guerre, la directrice polonaise et fondatrice du  
Political Voice Institute Berlin (PVI) a souhaité en  
2023 proposer une lecture de la pièce d'ensemble  
sur laquelle elle travaille et présenter des  
documents issus des répétitions qui ont eu lieu à  
Varsovie avec des femmes réfugiées de Boutcha,  
Mariupol et Kiev. Le cœur commencera sa  
chanson pour temps de guerre par *Schedrivka*,  
une chanson traditionnelle ukrainienne. Ces  
vœux mélodiques s'adressent à tout le monde,  
pour un temps nouveau, pour un temps que nous  
aimerions voir durer toute une vie.

The war rituals of violence against women never  
change. War raises questions for Europe: about  
accountability in the face of a threat and the  
mechanisms of its defence. Out of the testimonies  
of Ukrainian, Belarusian, and Polish mothers  
and children, those who have fled war and  
persecution, Marta Górnicka is creating a choral  
play. Ukrainian children's games, lively traditional  
songs, spells, and political statements all meet  
each other. The Polish director and founder of the  
Political Voice Institute Berlin (PVI) is this year  
presenting a reading of the ensemble piece, as  
well as materials from the rehearsals that have  
been taking place in Warsaw with refugee women  
from Bucha, Mariupol and Kiev. The choir starts  
its wartime song with *Schedrivka*, a traditional  
Ukrainian folk song. These melodic well wishes  
are addressed to all people, for a new time, for a  
time that we would like to see last a lifetime.

En français surtitré en anglais  
In French with English surtitles

**23 JUILLET À 22H**  
**COUR DU MUSÉE CALVET**  
**8 1H**

**Marta Górnicka**

## Lecture de / Reading of **Mothers. A Song for Wartime** Pologne

THÉÂTRE

Restez à l'écoute de RFI qui couvrira le projet, sur  
ses antennes en français et en ukrainien.

Médias Monde

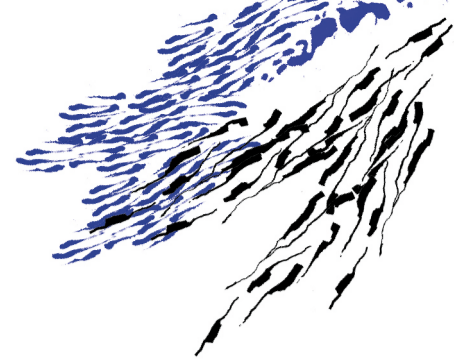
**Représentation en partenariat avec France**

Platform on Belarusian Contemporary Art  
Platform Kalektar – Kalktar Org, a Research  
Artists in Warsaw, Independent Foundation  
"Stonecznik", Community Centre of Ukrainian  
Youth of Migrants, Solidary Community Centre  
Community Centre, Day Room for Children and  
in Warsaw, "Przystanek Swietlica" – Bus Stop:  
Tajikistan, and Other Countries Who Settled  
Migrants from Ukraine, Chechnya, Belarus,  
Non-Profit Public Organisation Focused on  
Foundation for Freedom, Warsaw, Independent  
Euro Scene Festival Leipzig, Ukrainian Institute,  
**Avec l'aide de Teatr Dramatyczny, Nowy Teatr,**  
Amodo  
la 77<sup>e</sup> édition du Festival d'Avignon : Fondation  
**Avec le soutien de la ville de Varsovie et pour**  
Für Gegenwartskultur (Autriche)  
Festival (Utrecht), Tangente St. Pölten – Festival  
Scène européenne, Spring Performing Arts  
Festival d'Avignon, Maillon Théâtre De Strasbourg  
**Coproduction Maxim Gorki Theater (Berlin),**  
(Varsovie),  
**Production The Chorus of Women Foundation**

**Avec Laure Mathis, Polina Shklier**  
Beresztovskaja, Sasza Czerkas, Palina Dobrovolskaja,  
Katarzyna Jaznicka, Ewa Konstanciak, Lisa Kozłowa  
Anastasia Kulnich, Natalia Mazur, Kamilla Michalska,  
Svietlana Onischak, Maria Robaszkiwicz, Julia  
Rydna, Polina Shklier, Aleksandra Sroka, Katerina  
Taran, Bohdana Zazhytska, Elena Zui Votekhovskaya  
**Surtrage Zofia Szymanowska**  
(Ukrainien)  
Olga Paszkowska (anglais), Olesya Mamnych  
**Traduction Cécile Bocianowski (français),**  
**Texte, conception et mise en scène Marta Górnicka**

**Vidéo Michal Rumas**

# Entretien avec Marta Górnicka



## Votre nouveau projet donne un espace de parole aux femmes victimes des guerres

Depuis plusieurs mois, je mène un atelier à Varsovie avec un groupe de 21 femmes touchées par la guerre en Ukraine et l'oppression de la persécution politique en Biélorussie. Mais aussi avec ceux qui les ont hébergées à Varsovie. En parallèle, je travaille avec des ethnomusicologues ukrainiens à la recherche de ce que la guerre n'a pas pu toucher : la tradition de la voix vivante et du chant ukrainien. C'est tout le paradoxe de cette guerre : elle nous permet de nous plonger profondément dans la culture ukrainienne.

## « Le chœur est un outil pour examiner les mécanismes de défense que la guerre active en nous. »

Il permet de retrouver la mémoire, la voix et la langue. Non pas la voix des femmes en tant que victimes de la guerre, mais au contraire, en tant que protagonistes. Cet ensemble transgénérationnel est composé de femmes âgées de 8 à 71 ans. Elles viennent de Kiev, Soumy, Irpin, Kharkiv. Ce sont des survivantes. Elles sont réfugiées, témoins de la violence et des bombardements. Celles qui ont fui avec leurs enfants en Pologne, à Varsovie ou dans d'autres villes d'Europe et d'ailleurs, veulent parler aujourd'hui, utiliser le pouvoir de leur voix pour nommer ce qui ne peut l'être. L'une d'entre elles, Natalia, a rapporté de Varsovie la seule chose qu'elle voulait sauver de la guerre : une *bandura*, un instrument traditionnel ukrainien. Cet instrument est un symbole du pouvoir de la voix et du pouvoir des femmes. Le livret de *Mothers* commence par une chanson qui est un rituel ancien, un souhait de prospérité, de vie et de renaissance. Ou comment trouver ensemble ce qui est vivant dans les décombres : par la réunion, par le chœur.

## Vous travaillez depuis un certain temps sur cette forme de théâtre choral politique. Comment cette idée a-t-elle germé ?

Le chœur est un médium idéal pour évoquer ce qui est politique, au sens grec du terme, c'est le lieu où les sujets qui concernent les citoyens et les citoyennes sont discutés, et donc les sujets relatifs à l'État. Dans sa forme même, la parole chorale porte en elle une dimension politique forte. Cela fait déjà plusieurs années que je travaille à partir de l'esthétique d'un chœur réinventé pour le théâtre. J'ai débuté mes recherches en 2010 à Varsovie au Theatre Institute où j'ai eu la liberté d'explorer de façon expérimentale la forme chorale. Cela m'a permis de créer un nouvel alphabet pour le chœur, de déplacer mon rapport au texte, aux acteurs et actrices, aux corps et à la voix, et de tenter une exploration artistique qui a abouti en 2019 à la création du Political Voice Institute (PVI) au Maxim Gorki Theater à Berlin. Le premier spectacle né de cette recherche en 2010 a été *This is the chorus speaking only six to eight hours, only six to eight hours...* à Varsovie, mais que nous avons présenté dans différents pays d'Europe. Puis il y a eu *Magnificat* en 2011, une pièce sur la façon dont l'église catholique s'approprie le pouvoir sur le corps des femmes polonaises, que nous avons notamment jouée en France en 2015, à Paris, Strasbourg, Lyon, Marseille et dans d'autres villes.

Le plus souvent, j'ai besoin, en tout premier lieu, de rassembler des personnes lors d'ateliers de recherche. Les participantes et participants ne se distinguent pas par leur âge ou leur classe sociale mais toutes et tous vivent des situations d'exclusions ou se trouvent au cœur des conflits. J'ai souvent travaillé dans des lieux difficiles d'accès, dans des zones de guerre. En Israël, j'ai réuni des femmes et des enfants israéliens et palestiniens avec des soldats israéliens. J'ai travaillé dans le plus grand ghetto rom d'Europe, en Slovaquie, ou en Pologne, lors de conflits majeurs autour de notre Constitution. Cette fois-ci, ce sont des femmes ayant vécu un exil, et qui sont devenues des réfugiées politiques.

## Ce chœur féminin est ressenti comme consolateur et réparateur pour toute une communauté

Je considère le travail de chœur comme un immense laboratoire pour la transformation des usages de la communauté. Il n'est pas toujours un lieu de représentation du réel mais plutôt de sa sédimentation monstrueuse. Le chœur est originellement conçu comme une pratique communautaire et salvatrice pour la société plus ancienne que le théâtre. Il est nécessaire pour questionner les enjeux qui existent dans une société, il est un outil cathartique indispensable. Le chœur est le lieu par excellence de l'expression des critiques et des antagonismes sociétaux. Ainsi en rassemblant des individus de tous horizons, le chœur exprime une intelligence collective qui traverse les générations et se donne la possibilité d'imaginer l'inimaginable. C'est pourquoi je tente de connecter mon travail avec cette force de vie qui existe dans la pratique chorale et qui est en totale contradiction avec l'annihilation. C'est une histoire de pluralité, un lieu pour raconter et expérimenter ce qui nous connecte toutes et tous.

## *Mothers. A Song for the Wartime* devient-il alors un chant d'espoir ?

Dès son origine, la pratique du chœur commence par le féminin. Une communauté de femmes qui transmet une parole et une sagesse transgénérationnelle.

## « Les femmes se rassemblent et chantent pour soigner la communauté, pour rassembler les gens, donner de l'espoir et révéler le plus difficile, l'indicible. »

*Mothers, The Song for a Wartime*, tente de reconnecter avec l'objectif premier du chœur : la sanctification de la préciosité de la vie, guidée par cette volonté de guérison. La grande puissance du chœur est de construire ensemble, ce qui est l'opposé des systèmes répressifs. C'est pourquoi ce nouveau projet rassemble des femmes ukrainiennes en exil, réfugiées à Varsovie en Pologne, qui ont fui la guerre et les persécutions avec leurs enfants. Quel que soit le travail que j'entreprends avec le théâtre choral, il s'agit toujours de faire état des événements socio-politiques les plus difficiles et éprouvants de notre réalité, et d'offrir une nouvelle voix, un langage novateur et une vision autre de l'histoire avec un grand H ainsi que des histoires individuelles.

## *Mothers. A Song for the Wartime* fait référence aux chants populaires *shchedrivkas* et à la poétesse Lesya Ukrainka entre autres...

Les *shchedrivkas* sont chantés par les femmes et les enfants pour accueillir une nouvelle année calendaire, à l'arrivée du printemps, et célébrer le renouveau de la nature. Ces chants rituels datant de l'époque pré-chrétienne étaient chantés autour des villages : les femmes et enfants entraient dans les maisons pour offrir leur chant à chaque personne et famille, pour souhaiter la joie, la santé et un avenir prospère. La croyance était que ces paroles allaient advenir, aussi bien le chant d'espoir que le sort jeté, et modifier le cours des choses. Il existe une multitude de chants populaires en Ukraine, il y en a un pour chaque occasion. La partie musicale du projet est importante pour moi, elle reflète la richesse des chants traditionnels ukrainiens, qui sont des chants de vie avant tout, célébrant la vie, les arbres, les oiseaux. Les poèmes pour enfants de la poétesse ukrainienne Lesya Ukrainka (ou Lessia Oukraïńska) tiennent une place centrale. Le chœur de *Mothers* parle, pleure, murmure, chante les poèmes, les *shchedrivkas* et les témoignages, mêlés à des assertions politiques contemporaines. Le langage, comme la langue, est manipulé de toutes les manières imaginables.

## Marta Górnicka

Elle est une metteuse en scène, autrice et chanteuse polonaise, diplômée de l'Académie de théâtre de Varsovie et du conservatoire de musique Frédéric Chopin. Elle fonde le Political Voice Institute (PVI) en 2019 au théâtre Maxime Gorki à Berlin, où elle développe sa pratique du chœur dans sa dimension formelle et politique. Dans les chœurs qu'elle propose, les voix et les corps, individuellement et combinés, sont des instruments intrinsèquement politiques. Elle exploite une variété de formats choraux pour provoquer des confrontations avec des réalités insupportables. Marta Górnicka utilise la scène comme une plateforme pour adopter des discours de conflit et de résolution, créant des opportunités pour les membres des communautés de faire entendre leur voix mais aussi de reconnaître l'humanité commune de chacun.

## La guerre devient le sujet central de toute pensée politique.

Le sujet de la guerre et de l'holocauste me préoccupe depuis de nombreuses années, je formule ici une réflexion à partir du travail politique de Bertold Brecht qui expliquait qu'il n'existe pas d'Histoire en dehors de la guerre. Quand j'ai monté *M(other) Courage* de Brecht en Allemagne, j'ai été très marquée par la résonance toute contemporaine de cette pièce. Nous savons que les civils et les femmes sont les premières victimes des guerres, nous savons que les viols de guerre sont toujours tus par la société...

## « Le travail du chœur à la responsabilité de montrer ce qui tend à être enfoui, et le plus souvent caché. »

Aujourd'hui 30% des femmes sont actives dans la guerre en Ukraine. Je voulais aussi bien révéler ces attributions de rôles que leur donner une parole, afin que nous puissions enfin entendre leurs prises de position, leur rejet ou non de ces rôles et charges qui leurs sont attribuées depuis toujours.

Propos recueillis par Moïra Dalant, mars 2023

